



Alvaplaque est fabriqué à base de papier recyclé et de colle aqueuse à base d'alcool polyvinylique (PVA), du 20 au 100 mm, et peut être contrecollé (sans film PE entre les deux épaisseurs), jusqu'au 200 mm.

Ce produit est commercialisé par Dinobat depuis **1989** et est une marque déposée ; nous avons de nombreuses références de chantiers (centrale du Tricastin, cliniques de Chambéry, hôpital de Monaco, ...), de nombreuses entreprises du BTP utilisant et préconisant l'Alvaplaque.

Avantages de l'Alvaplaque : légèreté, commodité de mise en œuvre, facilité de destruction, respect de l'environnement.

Mise en oeuvre : La manipulation est très aisée du fait des dimensions (1.20 x 2.80 m) et du faible poids des plaques. La découpe se fait tout simplement à la scie. La fixation des plaques sur le mur déjà coulé se fait au moyen de mortier-colle et il convient de mettre du scotch sur les joints entre les plaques et les tranches.

Destruction : **Alvaplaque** doit être détruit après coulage, en injectant de l'eau. Il est respectueux de l'environnement, puisque composé uniquement de carton et de colle à base d'amidon, et donc aquadégradable et biodégradable.



Volet technique : **Alvaplaque** est couvert par notre police d'assurances responsabilité produits dont l'attestation est disponible sur notre site internet www.dinobat.com.

Alvaplaque a fait l'objet d'un rapport d'essai du CSTB n° GM88.20A mettant en relation ses caractéristiques mécaniques en fonction de son utilisation (disponible aussi sur www.dinobat.com). Il s'agit d'un rapport d'essais en compression réalisé en phase liquide et vapeur, c'est-à-dire en humidité absolue et relative.



La valeur en résistance à compression après séchage montre que le produit, s'il a été mouillé à un moment donné, est impropre à l'utilisation, même s'il a été séché par un stockage approprié. En effet, du fait de cette valeur, il s'écrasera sous la pression du voile béton.

Cette résistance à la compression est une mesure dynamique : il s'agit de noter la résistance juste avant un affaissement du réseau alvéolaire lorsqu'un échantillon est soumis à une pression entre 2 plateaux et une vitesse fixe (cf rapport).

Une fois les voiles de béton coulés, un couvre-joint est mis en place, créant ainsi une étanchéité à l'eau et à l'air. Après introduction d'eau, le réseau alvéolaire reste saturé d'eau.

Deux phénomènes sont concomitants :

- Aquadégradation : destruction du réseau alvéolaire, la valeur résiduelle de résistance à la compression est faible.
- Biodégradation : le milieu fermé, en absence d'oxygène et la présence d'amidon dans le carton (collage) favorisent l'attaque du carton par les bio-organismes.